

OPÉRA DE RENNES. Du 7 au 10 nov 2024. Jean-Marie MACHADO : La Falaise des lendemains / Diskan Jazz Opéra, création mondiale

Un musicien et compositeur contemporain face au souffle de l'histoire et des légendes bretonnes qu'inspire aussi la savant métissage des formes et des genres... L'ouvrage présenté en création mondiale à l'Opéra de RENNES créée l'événement de cette rentrée lyrique 2024. Pianiste et compositeur au parcours atypique, au carrefour de la scène jazz comme classique, Jean-Marie Machado aime la voix. Sans chapelle, grand orfèvre des métissages, il compose pour le chant traditionnel, la chanson, la musique de chambre et la danse. Avec La Falaise des lendemains qui réunit sur scène pas moins de 26 artistes, musiciens et chanteurs lyriques, il signe son premier opéra. L'ouvrage est

l'un des événements de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra de Rennes.

Présentation



La Falaise des lendemains mêle passion et violences amoureuses sur les côtes bretonnes, de Roscoff à Guernesey. Sous la forme d'un conte réaliste, l'action est une épopée qui traverse le terrible conflit de la Grande Guerre. Entre deux mondes, mêlant poésie et réel,

le librettiste **Jean-Jacques Fdida** mêle aspects fantastiques et légendaires.

Sur le plateau, à part égale avec les chanteurs, **l'orchestre Danzas** et sa polyphonie de timbres composent le paysage de l'opéra et occupent le décor dans la mise en scène de **Jean Lacornerie**. Un événement lyrique qui fait de l'opéra, un flamboyant manifeste qui mélange brillamment les langues : le français, le breton, l'anglais. Une Babylone nouvelle qui ose dessiner de nouvelles formes, de nouveaux horizons... entre les temps historiques et légendaires. A l'amorce du projet, Jean-Marie Machado a proposé à Alain Surrans, directeur d'Angers Nantes Opéra, l'idée de produire un nouvel opéra de sa composition. Nouvelle production créée à l'Opéra de Rennes, présentée en coproduction avec Angers Nantes Opéra.

Jean-Marie MACHADO : La falaise des lendemains

Opéra en trois époques de Jean-Marie Machado. Composition et arrangements : Jean-Marie Machado / Livret : Jean-Jacques Fdida / Création mondiale à l'Opéra de Rennes le 7 nov 2024

4 représentations à l'Opéra de Rennes

Jeudi 7 novembre 2024 à 20h

Vendredi 8 novembre 2024 à 20h

Samedi 9 novembre 2024 à 18h

Dimanche 10 novembre 2024 à 16h



Infos & réservations directement sur le site l'Opéra de Rennes :
<https://opera-rennes.fr/fr/evenement/la-falaise-des-lendemains-diskan-jazz-opera>

Opéra chanté en français, anglais et breton, surtitré en français – Durée 1h45 sans entracte
Dès 12 ans

SYNOPSIS : « *La Falaise des lendemains* (Tornaod an antronoz) est le lieu où les amoureux, **Lisbeth** une jeune soignante et **Chris** un marionnettiste anglais doivent se retrouver. Le terrible, jaloux et bien nommé **Dragon**, chef des dockers de la côte, manipulera leurs destins avec violence et cruauté. Une véritable tragédie où les héros ne perdent jamais espoir. » « *La Falaise des lendemains* développe des situations dont l'intensité ne peut s'exprimer que par la musique et le

chant. Jean-Marie Machado s'empare de ces situations extrêmes sans en exacerber la violence mais en dépliant l'émotion dans une temporalité nouvelle faite d'atmosphères et de paysages »

précise **Jean Lacornerie**, metteur en scène

LIVE STREAMING & DIFFUSION : Opéra filmé par le CRÉA – Centre de ressources et d'études audiovisuelles de l'Université Rennes 2 – retransmis en direct sur le site web de l'Opéra de Rennes et en rediffusion sur le site de L'Aire d'U le vendredi 8 novembre ; plus d'infos :

<https://opera-rennes.fr/fr/evenement/la-falaise-des-lendemain-diskan-jazz-opera>

entretien

ENTRETIEN avec Jean-Marie Machado à propos de son nouvel opéra La Falaise des lendemains, création mondiale à l'affiche de l'Opéra de Rennes, du 7 au 10 novembre 2024...

Distribution

Jean-Charles Richard : direction musicale

Jean Lacornerie : mise en scène

Lisa Navarro : scénographie

Marion Benagès costumes

Raphaël Cottin : chorégraphie

Kevin Briard : création lumières

Orchestre Danzas

Avec

Karine Sérafin : Alys

Gilles Bugeaud : Don

Florian Bisbrouck : Dragon

Nolwenn Korbell : Maureen

Florent Baffi : Malo

Cécile Achille : Yuna et la nurse

Yete Queiroz : Lisbeth

Vincent Heden : Chris

Orchestre Danzas

Cécile Grenier, Séverine Morfin, Gwenola Morin : Alto

Clara Zaoui, Guillaume Martigné : Violoncelle

Sébastien Boisseau, Contrebasse

Élodie Pasquier, Clarinettes

Stéphane Guillaume, Flûtes et saxophone ténor

Renan Richard, Saxophones et flûte traditionnelle

Tom Caudelle, Saxhorn

François Thuillier, Tuba

Jean-Marie Machado, Piano

Aubérie Dimpre, Vibraphone glockenspiel

Marion Frétigny, Marimba glockenspiel

Ze Luis Nascimento, Percussions

Didier Ithursarry, Accordéon

Joachim Machado, Guitare, banjo

autres événements autour de La Falaise des lendemains

RÉPÉTITION PUBLIQUE

Samedi 26 octobre 2024 à 14h30

BORD DE SCÈNE

Samedi 9 novembre 2024 à l'issue de la représentation

TEMPS FORT AU COEUR DES LÉGENDES BRETONNES

CONCERT

Les Lavandières de la nuit

Jeudi 7 et vendredi 8 novembre 2024 à 18h

REBONDS

Visite Musée des beaux-arts | AUTOUR DE LA FALAISE DES

LENDEMAINS

Jeudi 7 novembre à 12h30 et samedi 9 novembre 2024 à 17h

Visite Musée de Bretagne | LA GRANDE-GUERRE CÔTÉ BZH

Samedi 9 et dimanche 10 novembre à 14h30

Opéra contemporain repris à

NANTES, du 26 février au 1er mars 2025

ANGERS, le 24 avril 2025

TOURCOING, le 18 janvier 2025

CRÉTEIL, le 24 janvier 2025

**LA SEINE MUSICALE, le 17 oct
2024. ELGAR (Concerto pour
violon), Sibelius (Symphonie
n°2), Deutsches Symphonie-**

Orchester BERLIN, Vilde Frang

Insula Orchestra et Laurence Équibey, en résidence sur l'île Seguin, invitent tout au long de leur saison à la Seine musicale, orchestres renommés et grand solistes... Ce 17 octobre, double invitation avec le Deutsches Symphonie-Orchester BERLIN et la violoniste VILDE FRANG dont la complicité active réalisent à l'Auditorium Patrick Devedjian, un superbe programme concertant et symphonique, aussi original que puissant. Elgar et Sibelius y sont d'autant plus appréciés qu'ils sont toujours trop rares au concert.

Le DSO Berlin revient ainsi à la Seine musicale pour son ultime tournée avec le maestro Robin Ticciati. Sa rencontre avec Vilde Frang autour du Concerto pour violon d'Elgar promet étincelles et vertiges ; la violoniste norvégienne affirme une technique éblouissante de l'archet, un souffle rayonnant qui fait chanter comme peu son formidable instrument ; ses enregistrements sont tous salués par une pluie de récompenses.

Jeudi 17 oct 2024, 20h
BOULOGNE-BILL., La SEINE
MUSICALE
Auditorium Patrick Devedjian



RÉSERVEZ vos places directement sur le site d'INSULA ORCHESTRA
/ La Seine Musicale :
<https://www.insulaorchestra.fr/evenement/deutsches-symphonie-orchester-berlin-2/>

Elgar

Concerto pour violon en si mineur op.61
(50 min environ)

Sibelius

Symphonie n°2 en ré majeur opus 43
(45 min. environ)

Vilde Frang, violon
Robin Ticciati, direction
Deutsches Symphonie-Orchester Berlin

Présentation des œuvres



Entre ses 2 symphonies, **Elgar**, compositeur officiel, compose son **Concerto pour violon** qui est créé en **nov 1910** par Fritz Kreisler. Son développement forme et son ampleur reflète les transports et aspirations intimes de l'auteur qui y dépose comme le portrait d'une instrumentiste affectivée voire plus), probablement Julia H. Worthington : 6 thèmes mélodiques pour le premier mouvement (!),

plutôt instable, passionné, voire troublé. Le Final de forme rhapsodique enchaîne lui aussi une série de passages harmoniques qui préparent au souffle triomphal conclusif.

La Symphonie n°2 de Sibelius

Composée en Italie en février-mars **1901**, la **Symphonie n°2 en**

ré majeur conclut la phase «

nationaliste » de l'écriture de

Sibelius. Ecrite après Finlandia,

l'œuvre assez déroutante dans son

développement formel, remet en

cause le cadre classique de schéma

sonate ; elle enclenche un

phénomène de désagrégation

progressive des règles

symphoniques. Créée à Helsinki, le

8 mars 1902, elle suscite un enthousiasme immédiat porté par

le contexte politique de la Finlande.

L'éclosion de multiples cellules rythmiques et mélodiques, la

fulgurance des thèmes rapidement exposés qui passent des

cordes aux bois puis aux cuivres, créent un climat d'explosion

et d'activité permanent qui montre combien Sibelius

s'interroge sur le sens et le devenir du développement



symphonique. L'auteur semble enterrer ce romantisme national qui l'a fait connaître en Europe, tel le chantre d'une nation opprimée en conflit avec son occupant, la Russie. Dès lors, sa musique assimilée à un chant des patriotes, comme un hymne d'aspiration aux libertés fondamentales, entachera dans le même temps son style et son inspiration, de propagande nationale. Or sur le plan strictement musical, l'œuvre de Sibelius s'avère visionnaire et même avant-gardiste en bien des points. Idéalement, le chef se doit de capter derrière l'éclat lyrique, les gouffres et les vertiges d'une âme inquiète, soucieuse de son langage, prête à tout rompre pour construire l'avenir... implosion, flux énergétique mais cohésion organique.

Plan : Allegretto, Andante, Vivacissimo, Finale. Durée indicative : environ 45 mn.

**ORCHESTRE NATIONAL DU
CAPITOLE DE TOULOUSE. Sam 19
oct 2024 : MOZART (Concerto
pour piano n°24, Adam Laloum,
piano) / BRUCKNER (Symphonie**

n°4), Frank Beermann (direction)

Aussi dramatique que profond, d'une sincérité désarmante même, le 24ème *Concerto pour piano* de Mozart (K 491) est un défi pour tout pianiste qui s'y frotte : « *la condition humaine et les combats à mener pour donner un sens à sa vie* » y sont clairement exprimés, dans la langue sobre, directe, franche mais d'une pudeur enchantée propre à la grâce mozartienne ; la tonalité de l'ut mineur offre une gravité intérieure à laquelle il reste difficile de résister. C'est comme un retour à une ivresse suspendue pour le soliste Adam Laloum car c'est avec ce *Concerto pour piano n°24* que le pianiste toulousain avait remporté le concours Clara Haskil en 2009.

Autant Mozart a l'intuition juste et l'inspiration immédiate et spontanée, autant Bruckner peine à chaque opus symphonique, revenant toujours par doute et questionnement perfectionniste sur la matière de ses partitions. En témoigne la *4ème Symphonie en mi bémol majeur* dite « *Romantique* » (A 95), composée courant 1874... toujours remaniée (nouveau Scherzo, nouveau Finale en 1880) ou reportée, elle n'est créée qu'en...

1975, *post mortem* (dans l'édition Nowak). Fervent, croyant sincère, Bruckner y exprime une intensité spirituelle épanouie, éperdue, inondée de lumière telle une cathédrale immense, mystique et symphonique où les cors, somptueux, enchanteurs sont particulièrement exposés et sollicités (les fameuses scènes de chasse du « Scherzo de chasse »). Les Toulousains connaissent le chef **Frank Beermann** qui a déjà dirigé un programme... Mozart et Bruckner avec le Capitole en 2022 (!).

Photo grand format : Adam Laloum © Julien Benhamou

TOULOUSE, Halle aux grains
samedi 19 octobre 2024, 20h

Wolfgang Amadeus **Mozart**
Concerto pour piano n°24 / Adam Laloum, piano

Anton Bruckner : Symphonie n°4 « Romantique »
Orchestre National du Capitole de Toulouse
Frank Beermann, direction

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Orchestre
National du Capitole de Toulouse :
<https://onct.toulouse.fr/agenda/frank-beermann-adam-laloum/>
Durée : 2h10

**CRITIQUE, concert. PARIS,
Auditorium de la Maison de la
Radio, le 10 octobre 2024.
BUSONI : Concerto pour piano.
Orchestre National de France,
Kirill Gerstein (piano),
Sakari Oramo (direction).**

L'**Orchestre National de France** et son chef invité **Sakari Oramo** nous offre l'un des concerts les plus mémorables de ce début de saison en exhumant le rare **Concerto pour piano** (1896) de **Ferruccio Busoni**, un ouvrage dont on n'a pas fini d'appréhender la folle démesure, jusqu'à son Finale inattendu avec chœur d'hommes. Au piano, le génial **Kirill Gerstein** semble enfile avec une facilité déconcertante toutes les difficultés de ce monument redouté.



Crédit Photographique © Radio France

L'**Orchestre National de France** a choisi de fêter le 100e anniversaire de la disparition de **Ferruccio Busoni** (1866-1924) en mettant à l'honneur l'un des ouvrages les plus dantesques du répertoire, d'abord par sa durée de 70 minutes (la plus longue parmi ses équivalents), puis par sa difficulté extrême pour le pianiste, sollicité tout du long. Issu d'une double ascendance allemande et italienne par ses parents, tous deux musiciens, Busoni a très tôt embrassé une carrière de pianiste prodige, avant de se consacrer à l'enseignement et à la composition. Son admiration pour Liszt s'épanouit avec force dans cet ouvrage encore imprégné des influences post-romantiques de sa première manière (à l'inverse de ses quinze dernières années, davantage tournées vers un allègement orchestral et un certain flottement tonal, comme dans son ultime chef d'oeuvre, l'opéra *Doktor Faust*).

Le *Concerto pour piano* fait entendre autant un élan brahmsien aérien au niveau de la forme, qu'un gigantisme puissamment

évocateur évoquant Strauss ou Mahler. Le tempérament italien irrigue également cette pièce généreuse par sa capacité à entrecroiser les différents motifs, en un lyrisme imprévisible et toujours palpitant. Difficile à appréhender, l'ouvrage mérite mieux qu'une approche superficielle et gagne à la réécoute, tant il fourmille d'idées et d'audaces. Il fallait certainement un chef de la trempe de Sakari Oramo pour oser s'attaquer aux difficultés multiples, quasi expérimentales par endroits, et donner une telle sensation d'évidence dans les enchaînements, tous fluides. Si le Finlandais a eu la tristesse de voir disparaître le jour même l'un de ses illustres compatriotes en la personne de Leif Segerstam (1944-2024), il n'en laisse rien paraître en embarquant les forces du National en un engagement de tous les instants, entre *tempi* vifs et ruptures marquées. Il sait aussi s'apaiser pour révéler les passages plus apolliniens, telle que la fin touchante du premier mouvement. On aime aussi sa propension à embrasser les aspects plus dansants, notamment dans la *Tarentelle*, qui précède le dernier mouvement étonnamment doux, avec le chœur d'hommes. Ce chœur fait entendre un Busoni moins moderne dans ses réparties homophoniques : de quoi trahir le réemploi d'un morceau composé plus tôt dans sa carrière, pour un opéra resté inachevé.

Kirill Gerstein semble ne faire qu'un avec cette musique qu'il connaît par cœur, de bout en bout, lui qui inscrit régulièrement les pièces pour piano de Busoni à ses programmes. Autant sa technique percutante que son tempérament sont un régal de chaque instant, que l'on pourra retrouver à la réécoute sur France Musique, à moins de rejoindre Berlin (les 17 et 19 octobre) ou Londres (le 1er novembre), où Gerstein et Oramo conduiront les orchestres locaux pour le même programme. On notera toutefois que ces villes ont choisi de l'étoffer, en y adjoignant une pièce de Debussy à Berlin et une *symphonie* de Grażyna Bacewicz (1909-1969) à Londres. N'était-il pas possible de faire la même chose à Paris ? C'est là le seul regret de cette soirée malgré tout très réussie,

qui donne envie de découvrir plus avant la musique de Busoni.

CRITIQUE, opéra. PARIS, Maison de la Radio, le 10 octobre 2024. BUSONI : Concerto pour piano. Kirill Gerstein (piano), Chœur de Radio France, Aurore Tillac (cheffe de chœur), Orchestre National de France, Sakari Oramo (direction musicale). A l'affiche de la Maison de la Radio, le 10 octobre 2024. Photo : Radio France.

LES SIECLES. PARIS, TCE, le 16 oct 2024. Schubert (Symphonie n°8), Beethoven (Symphonie n°5), « Ce moment, l'instant » de Christian-Frédéric Bloquert (création mondiale), Jakob Lehmann, direction.

Deux *symphonies* parmi les piliers du répertoire symphonique romantique et une création sont au programme de ce concert

de l'orchestre sur instruments historiques, *Les Siècles*, sous la direction du jeune *maestro* berlinois Jakob Lehmann. En résidence au TCE (cette saison est la 3ème année de résidence de l'Orchestre), *Les Siècles* jouent la somptueuse *Symphonie n°8* « dite inachevée » de Schubert, et la *Symphonie n°5* « dite du destin » de son grand modèle, Beethoven. En complément, création mondiale de « *Ce moment, l'instant* » de Christian-Frédéric Bloquet (lauréat du 2ème Prix Pisar).



Pour le concert d'inauguration de la troisième saison en résidence des Siècles, le chef **Jakob Lehmann** propose une immersion dans l'imaginaire schubertien (*Symphonie mythique* « Inachevée », restée à l'état d'ébauche dans ses deux premiers mouvements orphelins). En deuxième partie, souffle, volonté conquérante et équilibre

jupitérien du grand Ludwig (le modèle de Schubert à Vienne) sa Cinquième symphonie « Du destin ». Cordes en boyaux, cuivres timbrés, bois plus mordants, caractérisés, ... les instruments historiques des Siècles (comme Insula Orchestra) rééclairent l'approche des œuvres orchestrales. Portrait du maestro Jakob Lehmann / DR.

Soit deux monuments de la grande forge symphonique romantique, couplés avec la création de la commande faite au jeune compositeur français Christian-Frédéric Bloquet, lauréat du deuxième prix Pizar initié par la Villa Albertine, la Juilliard School de New York et le Théâtre des Champs-Élysées.

PARIS, TCE – Théâtre des Champs Élysées
Les Siècles

Mercredi 16 octobre 2024, 20h

Schubert : Symphonie n° 8 D. 759 « Inachevée »

Bloquet : « ce moment, l'instant » (Création mondiale,
lauréat du 2e Prix Pizar)

Beethoven : Symphonie n° 5 op. 67 « Du destin »

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du TCE Théâtre des
Champs Élysées :
<https://www.theatrechampselysees.fr/saison-2024-2025/les-siecles/les-siecles-2-1>

Durée / déroulement : 40mn / pause / 35 mn

ENTRETIEN VIDÉO avec le maestro berlinois **Jakob Lehmann** :
parcours musical

**FONDATION LOUIS VUITTON.
Jeudi 17 oct 2024. Philip
GLASS : Trilogie COCTEAU –
Katia et Marielle Labèque,
pianos.**

Katia et Marielle Labèque à 2 pianos (en face à face comme à leur habitude) jouent plusieurs Suites d'après les 3 opéras de Philip Glass, inspirés par Cocteau. Après sa trilogie historique (*Einstein, Gandhi, Akhenaton*), le compositeur américain Philip Glass s'intéresse à l'œuvre de Jean Cocteau. En découle une nouvelle trilogie lyrique : *Orphée, La Belle et la Bête* et *Les Enfants terribles*, qui éclaire l'inspiration poétique, parfois énigmatique de l'écrivain et poète français.

La musique hypnotique, « répétitive » de Glass s'impose avec d'autant plus de force que le compositeur lui-même a adapté ses Suites pour Katia et Marielle Labèque dont découle la version présentée par la Fondation Louis Vuitton. L'expérience s'annonce d'autant plus convaincante et riche dans la scénographie imaginée par Nina Chalot et Cyril Teste et les

accords parfumés signés Francis Kurkdjian (dont 3 fragrances inédites).

Katia et Marielle Labèque interprètent les suites pour deux pianos que Philip GLASS a spécialement adaptées pour elles, à partir de ses 3 opéras inspirés par Jean Cocteau

Le concert fait suite à la création du projet en mars 2024 à la Philharmonie de Paris, et la tournée internationale en cours. La Trilogie Cocteau / Philip Glass avait toute sa place à la Fondation qui permet ainsi un enrichissement du processus scénique avec une nouvelle résidence de création numérique, et donc la diffusion de trois fragrances inédites signées Francis Kurkdjian. Must absolu.

Photo grand format : Fondation Louis Vuitton : Gehry partners,
LLP and Frank O Gehry © Iwan Baan 2014

Philip GLASS : Trilogie Cocteau
Katia et Marielle Labèque, piano
PARIS, Fondation Louis Vuitton,
Auditorium
jeudi 17 octobre 2024, 20h30



PLUS D'INFOS sur le site de la Fondation Louis Vuitton :
<https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/evenements/concert-katia-et-marielle-labeque>

FONDATION LOUIS VUITTON
8, Avenue du Mahatma Gandhi Bois de Boulogne, 75116 Paris
Le concert événement de la nouvelle saison 2024 – 2025 de la

*Fondation Louis Vuitton sera retransmis en direct FLV Play
(sur le site de la Fondation), et en différé sur Radio
Classique.*

Programme

Philip Glass, Suites pour deux pianos

Orphée

La Belle et la Bête

Les Enfants terribles

distribution

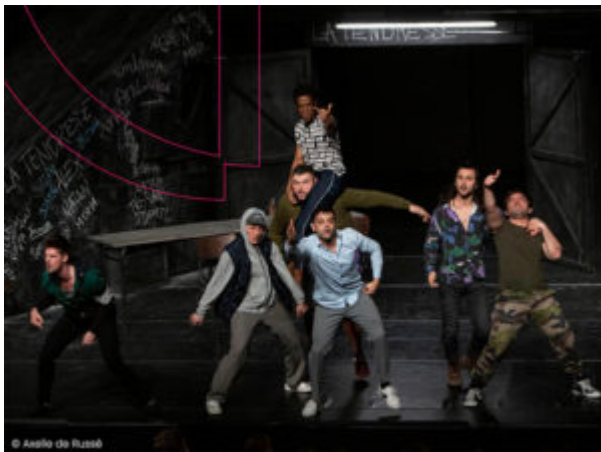
Katia Labèque : piano / [Marielle Labèque : piano] / Cyril
Teste : direction artistique / [Nina Chalot : scénographie] /
Mehdi Toutain-Lopez : lumières et création numérique /
[Francis Kurkdjian : création de parfums]

GRAND-THÉÂTRE DE LUXEMBOURG. « La Tendresse » de Julie Berès, les 22, 23, 24 et 25 octobre 2024

Lors du TalentLAB 2019, le public
luxembourgeois avait découvert le travail
engagé de Julie Berès dans son spectacle

« Désobéir », qui interrogeait comment des jeunes femmes issues de l'immigration se libéraient des injonctions familiales, sociales, traditionnelles. La metteuse en scène nous parlait d'émancipation.

Au cours de la saison 22·23, le deuxième volet de son diptyque sur la déconstruction de la jeunesse, « **La Tendresse** », avait suscité l'enthousiasme du public du Grand-Théâtre de Luxembourg. Mettant en lumière un ensemble de jeunes hommes et leur lien au masculin et à la virilité à travers différentes sphères intimes et sociales, « **La Tendresse** » raconte l'histoire de ces hommes qui osent affronter les clichés du masculin, les injonctions de la société, les volontés de la tradition, les assises voire les diktats du patriarcat.



Dans le droit fil documentaire de *Désobéir*, « **La Tendresse** » met en lumière des parcours de vie et des témoignages où l'intime s'expose, se raconte, s'épanche confronté aux grandes questions sociétales. Quand les hommes parlent de tendresse, ils s'ouvrent à leur propre fragilité, leurs failles, leur sensibilité, l'ineffable identifié de l'être qui ne peut être contrainte à des stéréotypes... Brillante, insolente, libre, Julie Berès déploie un théâtre performatif, une scène laboratoire polyphonique et poétique, mêlant hip-hop, danse classique, récit, dans un dispositif qui dans une immersion interactive, permet une adresse intime et directe au public. Dans le cadre du **focus**

sur l'adolescence, l'un des fils rouges du **Grand Théâtre de Luxembourg**, Julie Berès revient à Luxembourg dans cette reprise d'une pièce phare, empathique, lyrique, fraternelle, pleine d'espoir et hautement libératrice. L'espoir est là, dans la geste cathartique d'une jeunesse virile qui assume ses fausses, apparentes « contradictions ».

Photo grand format © Axelle de Russé

La Tendresse de Julie Berès
Grand théâtre de Luxembourg
4 représentations
Mardi 22 oct 2024, 20h
Mercredi 23 oct 2024, 20h
Jeudi 24 oct 2024, 20h
Vendredi 25 oct 2024, 20h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site des
Théâtres de la Ville de Luxembourg :
<https://theatres.lu/fr/latendressejulieberes>

Durée : 1h45 sans entracte

introduction
Introduction par Paul Rauchs : ½ heure avant chaque
représentation (FR)

TEASER VIDÉO

Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg
1 Rond-point Schuman
L-2525 LUXEMBOURG

Réservations :

tickets@lestheatres.lu
+35247963901

Adultes : 20 euros / Jeunes : 8 euros

**CD & CONCERT. Le pianiste
russe Nikolay Khozyainov
présente son nouveau
programme : « Monument to
Beethoven », 11 oct (cd) et
17 déc (concert au TCE,
Paris)**

Au dernier trimestre 2024, l'actualité d'un
nouveau géant du piano, Nikolay Khozyainov, est
double. Son nouveau programme qui célèbre le génie
beethovénien comme source d'inspiration, contient

aussi l'une de ses propres partitions comme compositeur « *Pétales de la Paix* » (2022), ; le cycle produit deux événements incontournables.

« *Pétales de la Paix* » a été commandée par les Nations Unies pour son grand Concert pour la Paix à la Salle des Droits de l'Homme en novembre 2022. Le programme sort au disque puis est le prétexte d'un concert événement ce 17 décembre...

Le 11 octobre 2024

NOUVEAU CD « Monument to Beethoven », sortie le 11 octobre 2024 chez Rondeau ; avec en bonus exclusif sur la version digitale : le Prélude en do dièse mineur, op. 45 de Chopin.

Le 17 décembre 2024

CONCERT. PARIS, Théâtre des Champs-Élysées

Réservez vos places directement sur le site du TCE PARIS /
concert :

<https://www.theatrechampselysees.fr/saison-2024-2025/recital-musique-de-chambre/nikolay-khozyainov-2>

Ambassadeur pour la Paix aux Nations-Unis, le pianiste russe **Nikolay Khozyainov** est un phénomène, déjà célébré outre Atlantique pour sa technicité foudroyante et un style particulièrement investi, très incarné : il a ainsi été applaudi au Carnegie Hall et au Lincoln Center à New York, au Kennedy Center à Washington, sans omettre le Wigmore Hall à Londres... Paris l'accueille en décembre au TCE.

Auparavant l'artiste publie son nouvel album discographique

dédié à **Beethoven**. Pianiste et compositeur, il sait captiver l'auditoire, ressuscitant les légendes du piano par son feu digital et son engagement expressif. Médaille d'Or de la Paix des Nations-Unies 2022, 1er prix des Concours Internationaux de Dublin et Sydney, Médaille d'or du Conservatoire Tchaïkovski de Moscou 2015, **Nikolay Khozyainov** a construit

son nouveau programme incluant des pièces de Mendelssohn, Schumann et Liszt inspirés par le grand Ludwig : il rend ainsi hommage aux compositeurs qui ont su recueillir des fonds pour le premier monument célébrant le génie beethovénien.



SUR LES PAS DE LISZT, DANS L'ADMIRATION DE BEETHOVEN... Ainsi **Nikolay Khozyainov** suit les traces de Liszt qui dans les années 1830, avait décidé d'aider à financer le premier monument à la mémoire de L. van Beethoven pour son 75ème anniversaire. Mendelssohn (Variations Sérieuses), Schumann (Fantaisie en do majeur, op.17) participèrent à cet acte solidaire remarquable. Ainsi la première statue de Beethoven fut finalement érigée à Bonn en 1845, où elle se trouve encore aujourd'hui.

« Ce programme nous emmène à la découverte de grands chefs-d'œuvre inspirés et dédiés au génie de Beethoven, des chefs-d'œuvre plus intemporels qu'aucun monument ne pourra jamais l'être », précise Nikolay Khozyainov.

Ainsi rien de mieux pour célébrer la puissance créatrice de Beethoven que de jouer sa musique et celle des compositeurs qui ont su lui témoigner une

admiration légitime. Ainsi dans le programme » Monument to Beethoven », Nicolay Khozyainov joue l'Allegretto de la Symphonie n°7... de Beethoven, dans la transcription pour clavier de Liszt.

BIO express... Né à Blagoveshchensk en 1992, une ville de l'Extrême-Orient russe, Nikolay Khozyainov a commencé à



jouer du piano à l'âge de cinq ans et son talent musical a été découvert immédiatement. Il a déménagé dans la capitale Moscou, pour poursuivre ses études à l'École centrale de musique,

et à l'âge de sept ans, il fait ses débuts avec le Concerto pour piano et orchestre de Haendel avec l'Orchestre philharmonique de Moscou. Il a continué ses études supérieures au Conservatoire P.I. Tchaïkovski dont il est sorti avec la Médaille d'Or et le prix du « Meilleur étudiant de l'année »...

Portrait de Nikolay Khozyainov / Photo © Marie Staggat / DR

Programme du cd :

Beethoven – transceiption de Franz Liszt :

Allegretto de la Symphonie n° 7 en la majeur, op. 92

Schumann :

Etudes en forme de variation sur un thème de Beethoven, WoO 31

Mendelssohn :

17 Variations Sérieuses, op. 54

Nimm sie hin denn, diese Lieder (aus: An die ferne Geliebte)

Fantaisie en do majeur, op. 17

Pétales de la Paix (2022)

Stravinsky : Trois mouvements de Petrouchka

<https://www.theatrechampselysees.fr/saison-2024-2025/musique-de-chambre/nikolay-khozyainov-2>

VIDÉO : Beethoven / Liszt, Allegretto de la 7ème Symphonie...

CHÂTEAU DE VERSAILLES

SPECTACLES. PURCELL : Didon & Énée. Sonya Yoncheva, les 18, 19 et 20 oct 2024. Chœur, Orchestre de l'Opéra Royal / Stefan Plewniak (direction).

Parmi les premières perles de l'opéra baroque présentées par Château de Versailles Spectacles : *Didon & Énée* de Purcell ... avant *L'Orfeo* de Monteverdi par Les Épopées (le 25 nov). La production de cette nouvelle DIDON s'impose comme un premier événement incontournable, par la présence de la soprano sensuelle et virtuose SONYA YONCHEVA dans le rôle de la reine de Carthage. Avec autour de la diva sublime, les chanteurs de l'Académie de l'Opéra Royal.

Opéra mis en scène (par **Cécile Roussat** et **Julien Lubek**), *Didon & Énée* est le chef d'œuvre de Henry Purcell et un sommet dans l'histoire de l'opéra britannique. Il est en 3 actes sur un livret de Nahum Tate, créé à Londres en 1689.

Ici sensualité, tragédie, fantastique et magie fusionnent pour un théâtre hautement contrasté : Enée aborde à Carthage et tombe amoureux de la Reine Didon. Mais Sorcières et Esprits assassinent cette idylle, poussant Enée à reprendre la mer

pour fonder Rome. Abandonnée, trahie, Didon meurt dans l'un des *lamenti* les plus saisissants de l'opéra baroque... inoubliable. Avec autour de la Didon magicienne de la soprano bulgare **Sonya Yoncheva**, les chanteurs de l'**Académie de l'Opéra Royal**, et **Sarah Charles** en Belinda, **Halidou Nombre** en Énée, **Attila Varga-Tóth** en Sorcière et Marin, **Pauline Gaillard** en Deuxième Sorcière... **Le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra Royal** sont dirigés par **Stefan Plewniak**. La production est assurément l'un des premiers temps fort de la saison 2024 – 2025 de Château de Versailles Spectacles.

Durée : 1h15 sans entracte – Infos et réservations : <https://www.operaroyal-versailles.fr/event/purcell-didon-et-enee-2/>

Clés & présentation



Purcell, génie du baroque britannique, dit aussi l'**Orpheus Britannicus** ne cesse de captiver grâce en particulier au petit opéra qu'il a composé entre 1684 et 1689 : **Dido & Eneas / Didon et Énée**, soit 5 années inscrites

dans la dernière partie de sa courte vie (il meurt en 1695) : sur le thème des amours tragiques et funèbres même, de la reine de Carthage, Dido / Didon. Le compositeur s'inspire de L'Énéïde de Virgile. Les peintres ont abondamment traité le sujet emprunté à l'histoire troyenne, celle du héros Énée qui après la chute de Troie, fuit vers l'Italie, et avant de fonder Rome, passe par Carthage (actuelle Tunisie) où il vit une passion (hélas éphémère) avec la belle Didon, reine de Carthage. L'histoire (et les peintres) ont surtout célébré le don total d'une souveraine amoureuse qui offre tout à cette passion qui la consume : devoir, responsabilité sont écartés en faveur de son amour pour Énée le troyen qui, lui, ne fait

pas le même choix, obligé à son destin qui est de quitter la reine, traverser la Méditerranée pour rejoindre la péninsule italienne et donc fonder Rome.

En fin d'action, **Didon abandonnée** (comme une autre figure tragique de l'amour, Ariane) s'effondre et se suicide, se destinant à un vaste bucher. Purcell traite et développe la facette douloureuse de Didon dont il fait une double victime : proie de la jalouse haine de la magicienne au II – entité noire et ténébreuse qui est chantée soit par une mezzo-alto, soit un contre-ténor ; victime surtout de la trop coupable lâcheté de son amant Enée, qui n'hésite pas à la quitter pour réaliser son devoir : fonder Rome plutôt que d'aimer Didon.

Les deux temps forts de l'opéra de Purcell, ne concernent pas les duos, très rapides entre les deux amants, mais plutôt, **l'invocation infernale de la magicienne**, arbitre du destin de Didon et sa meilleure ennemie ; puis, le dernier tableau, celui lacrymal et tragique de la Reine, **son lamento puissant et profond**, véritable sommet du baroque anglais et du lyrique tout court, qui conclut l'ouvrage.

Dido & Eneas de Purcell en tournée :

ESPAGNE, MADRID, [le 24 octobre 2024 / Auditorio Nacional de Música](#)

ESPAGNE, OVIEDO, le 26 octobre 2024

RADIO CLASSIQUE, en direct jeudi 10 oct 2024, 20h30. Invalides : concert d'ouverture de la saison musicale 2024-2025. Symphonie n°5 de BEETHOVEN, Le Cercle de l'Harmonie, Jérémie Rhorer.

[Radio Classique](#) diffuse en direct le concert d'ouverture de la Saison musicale des Invalides ce **jeudi 10 octobre 2024 à 20h30**.



Jérémie Rhorer et son orchestre sur instruments historiques, **Le Cercle de l'Harmonie**, ouvrent la nouvelle Saison musicale des Invalides, sous la nef de la Cathédrale Saint-Louis. Au programme, Ludwig van Beethoven D'abord **le Concerto pour piano n°1** avec la pianiste japonaise **Mari Kodama**. Cette œuvre de jeunesse commencée à 25 ans en 1795 est achevée en 1798. Beethoven s'y révèle déjà maître de son

inspiration, conquérant, virtuose, alliant la grâce de Mozart et l'équilibre souverain de son maître Haydn.

Puis essor et vertige symphoniques, avec la célébrissime **Symphonie n°5** (1808), amorcée par ses premières quatre notes, affirmation, exclamation répétée dont l'auteur a déclaré :

« Ainsi le destin frappe à la porte. » Même Goethe auditeur déconcerté mais admiratif, fut surpris par sa démesure, sa grandeur, son souffle inédit, précurseur d'un nouveau monde...

RADIO CLASSIQUE, jeudi 10 octobre 2024, 20h – Concert
Beethoven : Concerto pour piano n°1, Symphonie n°5 – Le Cercle
de l'Harmonie – Jérémie Rhorer, direction.

LIRE aussi notre présentation du concert d'ouverture de la
saison musicale des Invalides 2024 – 2025 :
<https://www.classiquenews.com/invalides-10-oct-2024-concert-do-ouverture-beethoven-symphonie-n5-concerto-pour-piano-n1-mari-kodama-le-cercle-de-lharmonie-jeremie-rhorer-direction/>

LIRE aussi notre **entretien avec Christine DANA-HELFRICH**,
conservateur en chef du patrimoine, chef de la mission musique
et responsable artistique de la Saison Musicale du Musée de
l'Armée aux Invalides – à propos de la saison 2024-2025 :
<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-christine-dana-helfrich-conservateur-en-chef-du-patrimoine-chef-de-la-mission-musique-et-responsable-artistique-de-la-saison-musicale-du-musee-de-larmee-aux-invalides-a-propos-de/>